

Master-Thesis en Conservation-restauration

TRAITEMENT DE CONSERVATION D'OBJETS MÉTALLIQUES ARCHÉOLOGIQUES PROVENANT DE LA RÉGION DE SFAX – TUNISIE:

Miroir cuivreux et décor doré - *Defixiones* en plomb



Fig. 1 : Corpus d'objet donné à la HE-Arc (décor en cours de traitement, miroir en 3 fragments, manche de miroir, 3 *defixiones*, lampe à huile, état du 26 août 2026). © HE-Arc, Pin Judith, 2026.

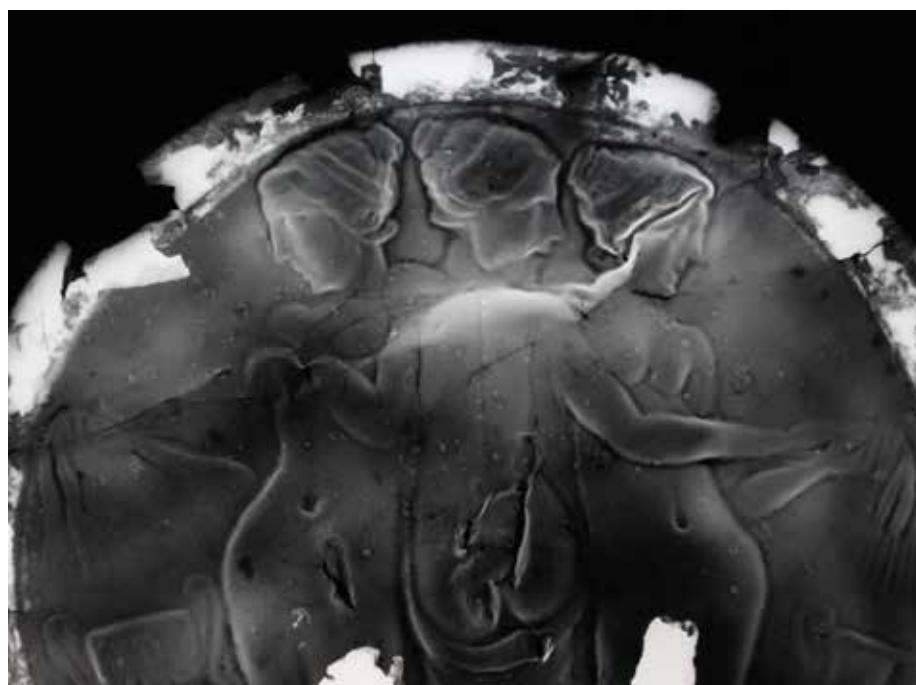


Fig. 2 : Détail de la radiographie X du décor du miroir. © HKB, Wyss Karin.



Fig. 3 : Traitement électrolytique à -1,2V. Ag/AgCl d'une *defixio* dans une solution de NaSO₄. © HE-Arc, Pin Judith, 2026.

Présenté par **PIN Judith**

Master of Arts HES-SO en Conservation-restauration

Orientation : Objets archéologiques et ethnographiques

Mentor : MEIER Janine, responsable de la conservation, Historisches Museum Basel, Bâle

Responsable de stage : DEGRIGNY Christian, chercheur en

conservation du patrimoine, Haute Ecole Arc, Neuchâtel

Réalisation : Printemps 2026

RÉSUMÉ

Ce travail porte sur un lot de six objets archéologiques romains, extraits illégalement de Tunisie et confiés à la Haute École Arc (fig. 1). L'objectif était d'étudier ces artefacts afin de proposer des interventions de conservation adaptées à leur future restitution.

Dépourvus de documentation officielle, les objets ont d'abord nécessité une reconstitution de leur contexte archéologique et de leur biographie matérielle. Pour y parvenir, plusieurs méthodes d'analyse et d'imagerie ont été employées (fig.2). Ces analyses, de pair avec les avis de spécialistes, ont permis d'identifier les techniques de fabrication, la composition des matériaux, la nature des produits de corrosion et la transcription des inscriptions permettant d'avancer une chronologie de l'histoire matérielle des artefacts et d'évaluer leur état de stabilité.

Par la suite, un protocole de traitement a été mis en œuvre pour retrouver l'éclat du décor doré du miroir, tandis que les 3 *defixiones* – tablette de malédiction – ont été stabilisées par bain électrolytique. Ce projet met en lumière l'importance d'une approche interdisciplinaire pour la gestion d'objets privés de contexte de découverte. Aussi, les résultats obtenus ouvrent de réjouissantes perspectives de recherche à venir et entame le projet de restitution de ces biens dans leurs pays d'origine.

L'ÉTUDE DU CORPUS

La sortie du territoire sans documentation officielle des objets dans les années 1990 en Tunisie a rendu l'étude des objets essentielle pour en comprendre le contexte archéologique, la biographie et l'intérêt patrimonial qu'ils peuvent susciter.

Concernant le miroir, la qualité d'exécution et les matériaux employés démontrent un savoir-faire spécifique et un soin particulier apporté à sa fabrication, suggérant une production destinée à une sphère sociale élevée. Par comparaison iconographique, le miroir pourrait dater du II^e siècle de notre ère.

L'examen des trois *defixiones* a permis de souligner plusieurs points, notamment leur fabrication d'origine commune et des marqueurs attestant d'une pratique professionnelle de rituel magique. Ces tablettes s'inscrivent dans la continuité des études sur les *defixiones* du nord de l'Afrique romaine, avec, accentué par la présence d'une figure démoniaque, « Omelanpharok », n'ayant que deux autres occurrences, toutes deux découvertes en Tunisie, qui renforce l'hypothèse d'un démon local.

LES INTERVENTIONS DE CONSERVATION

Le traitement du décor du miroir vise à restituer la dorure, dans le but de rendre à l'objet son appréciation esthétique plutôt que dans un objectif de stabilisation. L'intervention consiste en un dégagement sélectif des produits de corrosion et des sédiments. Pour ce faire, une solution d'EDTA tétrasodique à 4 % dans un gel d'agar, appliquée à chaud, a permis de solubiliser les produits de corrosion présents au-dessus du limitos, qui ont ensuite été rincés puis ôtés mécaniquement.

Le stockage préalable des *defixiones*, dans des conditions corrosives, avait entraîné un processus de corrosion active du plomb, lequel présentait des produits de corrosion blancs et volumineux. La nature molle et très sensible du plomb a nécessité la mise en place d'un protocole de traitement préventif visant à stabiliser les produits de corrosion et à sauvegarder les inscriptions, qui constituent l'intérêt primaire de ces objets. Celles-ci ont ainsi été traitées par immersion dans des bains polarisés à un potentiel de -1,2 V/Ag/AgCl, afin de réduire les produits de corrosion (fig. 3).

LE FUTUR DES OBJETS

Les interventions se poursuivront à l'avenir au sein de la HE Arc. Au-delà des analyses et actions menées, ce projet met en lumière de nombreuses pistes encore à explorer, tant sur les artefacts que sur leur lieu de découverte, qui pourrait être identifié et susceptible de révéler d'autres sépultures.

Des analyses plus poussées sur la matérialité seront nécessaires afin de mieux comprendre les liens entre les objets, notamment par l'étude de la composition des sédiments et des traces d'assemblage. Par ailleurs, des études isotopiques permettront de déterminer la provenance du plomb des *defixiones*. Enfin, la traduction des textes devrait ouvrir de nouvelles perspectives concernant les inscriptions et la figures. Ce travail marque une première étape de restitution, dans un cadre propice aux collaborations internationales.